

Le président bolivien déplore le blocus américain contre Cuba



Kingstown, 1 mars (RHC) Le président de la Bolivie, Luis Arce, a critiqué vendredi à Saint-Vincent-et-les-Grenadines le blocus que le gouvernement des États-Unis maintient depuis plus de six décennies contre Cuba.

Dans une interview accordée à la chaîne de télévision publique Bolivia TV, M. Arce a qualifié la politique de Washington de criminelle et a regretté qu'elle soit également appliquée au Venezuela et au Nicaragua, sans tenir compte des souffrances que de telles représailles causent aux populations.

Il a indiqué que cette pratique empêche la population d'obtenir de la nourriture et des médicaments et qu'elle provoque même des décès.

Il a rappelé que depuis des décennies, l'Assemblée générale des Nations unies condamne presque unanimement l'intention des États-Unis d'affamer et de désespérer le peuple cubain, et pourtant "cette pratique criminelle" se poursuit.

Il a dénoncé l'ingérence dans la région de puissances extra-régionales telles que les États-Unis et la Grande-Bretagne, dont les intérêts impériaux ont créé une situation de tension entre le Venezuela et la Guyane en 2023, y compris une présence militaire de ces empires dans cette zone.

À cet égard, il a salué l'action rapide de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC), des États des Caraïbes et du leadership du président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva, qui a joué un rôle de médiateur et est parvenu à un accord par le dialogue.

Il a rappelé que cela a permis de préserver l'Amérique latine et les Caraïbes en tant que zone de paix, un accord adopté par la CELAC à La Havane il y a 10 ans.

Le président a critiqué le génocide que le sionisme israélien commet contre le peuple palestinien avec des bombardements qui ont déjà fait plus de 30 000 morts et pas moins de 100 000 victimes, ainsi que plus de 1 800 000 personnes déplacées, dans un contexte d'impuissance de l'ONU.

Il a averti que cette immobilité prévaut par la faute d'un membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, les États-Unis, qui imposent leur veto complice.

Interrogé sur Saint-Vincent-et-les-Grenadines durant sa présidence pro tempore de la CELAC, il a souligné son leadership durant son mandat et dans l'organisation du VIIIe sommet qui s'est tenu ce vendredi.

Il a également exprimé sa confiance dans le succès de la gestion que le Honduras mènera à partir de maintenant.

En ce qui concerne les entretiens qui ont eu lieu ici, en marge du forum de la Celac, avec le représentant spécial de la Chine pour les affaires latino-américaines, Qiu Xiaoqi, il les a qualifiés de très fructueux.

"(...) Nous avons réaffirmé nos relations de fraternité et de coopération dans différents domaines tels que le commerce, la science et la technologie et plus encore, afin de poursuivre sur la voie du progrès et de la justice sociale au bénéfice de nos peuples", a-t-il déclaré.

À cet égard, il a ajouté que le ministère des Affaires étrangères avait l'intention de définir avec son homologue chinois un ensemble de questions de collaboration bilatérale afin de concrétiser la signature d'accords lors d'une prochaine visite chez le géant asiatique. (Source : Prensa latina).

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/348722-le-president-bolivien-deploire-le-blocus-americaain-contre-cuba>



Radio Habana Cuba